

# Société des institutrices

Objektyp: **Group**

Zeitschrift: **Bulletin pédagogique : organe de la Société fribourgeoise d'éducation et du Musée pédagogique**

Band (Jahr): **60 (1931)**

Heft 5

PDF erstellt am: **13.09.2024**

## **Nutzungsbedingungen**

Die ETH-Bibliothek ist Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Inhalten der Zeitschriften. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern.

Die auf der Plattform e-periodica veröffentlichten Dokumente stehen für nicht-kommerzielle Zwecke in Lehre und Forschung sowie für die private Nutzung frei zur Verfügung. Einzelne Dateien oder Ausdrucke aus diesem Angebot können zusammen mit diesen Nutzungsbedingungen und den korrekten Herkunftsbezeichnungen weitergegeben werden.

Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Die systematische Speicherung von Teilen des elektronischen Angebots auf anderen Servern bedarf ebenfalls des schriftlichen Einverständnisses der Rechteinhaber.

## **Haftungsausschluss**

Alle Angaben erfolgen ohne Gewähr für Vollständigkeit oder Richtigkeit. Es wird keine Haftung übernommen für Schäden durch die Verwendung von Informationen aus diesem Online-Angebot oder durch das Fehlen von Informationen. Dies gilt auch für Inhalte Dritter, die über dieses Angebot zugänglich sind.

## SOCIÉTÉ DES INSTITUTRICES

**Réunions mensuelles.** — A *Estavayer*, jeudi, 26 mars, à 3 h.  
au Pensionnat du Sacré-Cœur.

A *Romont*, jeudi, 26 mars, à 2 h., à l'École ménagère.

---

---

Jeunes gens, vous vous ennuyez mortellement. Le monde moderne vous étouffe. Ne niez pas. Cela se voit. Cela se sent. Cela sue de tous côtés. Vous êtes comme la génération qui suivit les guerres de Napoléon. Vous attendez je ne sais quelle explosion libératrice. Et vous sentez vaguement que les voies qu'on vous a tracées — celle du progressisme indéfini, toujours en avant, toujours à gauche, toujours dans la brume — ne vous conduisent nullement à la délivrance. Qu'elles vous mènent au contraire sous un joug plus étouffant. Vous attendez quelque chose, même quand vous jouez à faire vos petits malins, vos faux malins d'arrivistes. Un nouveau romantisme ? Mais le romantisme avait justement devant lui ces grandes nuées « de gauche » qui nous ont tant déçus. Ce qu'il y a de sûr, c'est que vous êtes dans l'attente.

Eh ! bien, je vous propose le fruit d'une pathétique expérience. Si vous cherchez la force et la fraîcheur, quelque chose de neuf, de bouleversant, de tumultueux — c'est dans l'antique Eglise que vous le trouverez. Cela est dit sans intention paradoxale. Je vous citerai un exemple. Pour les générations qui vous ont précédé, c'était une sorte de truisme que la vertu est l'ennemie de l'amour. Et je vous accorde sans peine qu'il y a des pères-la-vertu qui sont bien ennuyeux avec leurs centimètres à jupes et à manches. Là n'est pas la vraie question. Car il est trop visible que l'amour aussi est en train de vous ennuyer, et que vous l'accueillez avec un croissant scepticisme. Pourquoi ? Parce que la licence moderne, parce que notre néo-paganisme et notre atmosphère de sexualité enragée tuent le véritable amour. Tout devient morne, égal et plat. Tout évoque l'exténuement, le bâillement des décadences. En sorte que si vous voulez retrouver l'amour et ses plus beaux émois, c'est à la vertu, c'est à une pudeur profondément renouvelée que vous devez revenir. A la vertu par la foi. Or, la vertu qui naît, non pas du moralisme et des règlements, mais de la foi, est la chose la plus pathétique, la plus contrastée, la plus dynamique qui existe au monde. Elle n'a rien d'un tassement insipide, et en cela elle diffère profondément de la morale collectiviste. C'est un combat. C'est une révolte perpétuelle, contre soi-même, contre sa propre bassesse, contre sa propre vilénie.

Toutes les révolutions sont médiocres au prix de celle-là.

A. LEYVRAZ.

---

---

On désire placer pour le printemps, dans famille d'instituteur, un

### **JEUNE GARÇON**

brave et intelligent, sortant de l'école secondaire, pour apprendre la langue française.

S'adresser à **Roos, Sek. Lehrer, Büron (Luc.)**